

Brèves de conseil

On n'est pas là pour rigoler ! Éloge de la joie

Les 10 prochaines Brèves ambitionnent de mettre l'accent sur des situations d'entreprise que nous rencontrons fréquemment et de les aborder avec un œil critique un peu neuf, en nous autorisant à remettre en question les solutions habituelles qui leur sont apportées. Au risque de tomber parfois dans le billet d'humeur.

Nos clients nous demandent souvent de les aider à « (re)créer/entretenir la mobilisation de leurs équipes ». Voilà de longues années que nous réfléchissons aux démarches appropriées et que nous exerçons celles-ci à travers nos missions. Pourtant, nous constatons chaque fois la difficulté de l'exercice et chaque fois nous devons « sur le métier remettre notre ouvrage ». Notre sensibilité étant exacerbée sur cette question de la « mobilisation », tout dans la vie nous donne matière à faire avancer notre réflexion. Le dernier évènement en date fut la coupe du monde de rugby.

Dix-huit millions de français ont regardé la demi finale France/Angleterre. Vous deviez en être et l'investissement émotionnel du public ne vous a sans doute pas échappé. La ferveur de ces hommes et femmes, les explosions de joie, les hurlements, les Marseillaises à plein poumon, les pleurs, tout cela était proprement sidérant. Ainsi, nous ne sommes donc pas de ces êtres policés, mesurés, réservés, qui plus que tout cherchent à préserver leur quant à soi. Nous autres cartésiens, nous descendons dans la rue, nous sautons au cou du voisin, nous faisons des kilomètres pour atteindre des stades inaccessibles, nous soulevons des montagnes pour obtenir des places !

Nous déployons une énergie folle par plaisir ! Et bien, voilà, le mot est lâché ! Permettez à une bande de plutôt « sérieux » (qui se soignent) de vous faire l'apologie de ce principe de plaisir si simple, si universel et si intemporel mais que nous n'exploitons pas dans nos entreprises.

***L'homme prend son plaisir au travail.
Le collaborateur, surtout.***



GABS.
© Jissey

Déjà, récemment, à l'occasion d'une formation au management que nous animions, nous nous interrogeons sur la résistance des participants à utiliser, comme outil de mobilisation et de cohésion d'équipe, la recherche de plaisir dans les échanges et dans le travail. Pour une bonne part de ces cadres, dans l'entreprise, « on n'est pas là pour rigoler », c'est « *struggle for life* », ce qui se profile dans leur environnement c'est plutôt « de la sueur et des larmes » (et des licenciements) ! Il est vrai que nous les convainquons plus aisément d'utiliser cet autre levier de mobilisation qu'est le travail sur les Valeurs – ces valeurs qui sollicitent le « parent normatif » (*) qui sommeille en nous. Oui, il est vrai que la gravité de ce monde génère des forces de résistance ou de rébellion qui sont aussi de l'énergie, suffisamment d'énergie pour pousser certains à se faire sauter sur des bombes.

Mais Montesquieu ne disait-il pas « *La France, laissez lui faire des choses frivoles sérieusement et gaiement les choses sérieuses* » ? Et Fontenelle ne rajoutait-il pas « *Ne prenez pas la vie au sérieux ; de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant* ». Si donc le génie français s'épanouit sur « l'insoutenable légèreté de l'être », demandons-nous, nous autres leaders d'entreprises et managers d'hommes si nous ne pourrions pas faire de tout cet espace temps que nous passons à travailler autre chose qu'une éternelle répétition de l'anathème « tu gagneras ta vie à la sueur de ton front » ?

Nous pensons qu'il y a dans ce « principe de plaisir » une piste très... sérieuse à creuser. Et nous allons y revenir dans de prochaines Brèves à travers des exemples concrets. Car nous subodorons que le jeu est un remède à l'usure et à l'ennui, l'occasion d'associer instinct et réflexion, le creuset de la créativité et de la prise d'initiative. C'est, qui plus est, un moment qui se partage et favorise les coopérations. Et donc un outil certain de management.

(*) la notion de parent normatif renvoie à la psychanalyse freudienne et son « surmoi » qui est « l'intériorisation de l'interdit parental » ainsi qu'à l'un des états du moi de l'Analyse Transactionnelle, « l'état de Parent » correspond aux pensées, émotions, et comportements d'une personne qu'elle a fait siens par imitation de figures parentales (qui édictent la règle et la norme) ou éducatives marquantes